

Édith Cresson, premier ministre il y a 28 ans, dit merci à Macron : elle garde sa voiture de fonction !

écrit par Jules Ferry | 25 septembre 2019



Édith Cresson à Paris, le 1er juillet 2018.

Vous vous souvenez d'Edith Cresson ? Elle a été premier ministre sous Mitterrand en 1991. C'était il y a 28 ans.

Aujourd'hui âgée de 85 ans, elle est bien évidemment **à la retraite.**

Et pourtant... En tant qu'ancien premier ministre, l'Etat prend en charge le coût de sa voiture de fonction et le salaire d'une assistante !

E. Philippe vient de décider le maintien des privilèges.

Premier ministre pendant une petite année au début des années 1990, Édith Cresson a qualifié de **« décision**

raisonnable » le maintien de l'essentiel des privilèges des anciens Premiers ministres, comme l'octroi à vie d'une voiture de fonction avec chauffeur.



Voiture.

Édith Cresson a **quitté sa fonction de Premier ministre le 2 avril 1992**. Mais depuis 28 ans, elle n'a **jamais quitté sa voiture de fonction avec chauffeur**.

Et elle ne la quittera pas. Heureusement, car **« ça permet de se rendre aux manifestations officielles, comme le 14 juillet, par exemple »**, a-t-elle expliqué au magazine *Capital*.

Au nom de sa **promesse, faite en février dernier, en plein mouvement des gilets jaunes**, de revenir sur les avantages accordés à ses prédécesseurs, l'actuel Premier ministre Édouard Philippe a limité à dix ans la mise à leur disposition d'un secrétaire particulier, via un décret publié au Journal officiel ce 22 septembre.

Mais contrairement à ce qui avait été évoqué, les anciens Premiers ministres **ne se sont pas vus retirer leur voiture de fonction avec chauffeur**, attribuée à vie aux frais de

l'État. **« Une décision raisonnable »**, a estimé Édith Cresson.



Assistante.

« Je ne peux juger que de mon cas personnel », a poursuivi celle qui avait dirigé le gouvernement de mai 1991 à avril 1992, sous la présidence de François Mitterrand, « Mais c'est utile. Je travaille à temps complet à la tête de la Fondation pour les écoles de la deuxième chance. Donc, oui, c'est une bonne chose que je puisse continuer à compter sur mon assistante. »

<https://actu.orange.fr/politique/edith-cresson-premiere-ministre-il-y-a-27-ans-se-rejouit-de-garder-sa-voiture-de-fonction-magic-CNT000001jso8j.html>



Capital 
@MagazineCapital



Avantages des anciens Premiers ministres : Edith Cresson salue "une décision raisonnable" buff.ly/2m7DcTK



Avantages des anciens Premiers ministres : Edith Cresson sa...

L'ancienne locataire de Matignon a accueilli le décret encadrant les avantages accordés aux ex-Premiers ministres avec une forme de capital.fr

♡ 2 10:00 PM - Sep 23, 2019



 [See Capital's other Tweets](#)



Sachant qu'elle touche les retraites liées à tous ses mandats (maire, député, commissaire européen) [Il y a de quoi fulminer, quand les retraites sont la cible du gouvernement], est-ce bien raisonnable de continuer à financer une voiture et une assistante à une femme de 85 ans sous prétexte qu'elle a été premier ministre il y a 28 ans ?

Mediapart avait révélé, dans l'indifférence générale en

2015, des chiffres portant sur l'année 2014 qui donnaient le tournis.

Une grosse berline et une assistante pour Edith Cresson

S'agissant d'Edith Cresson, pour l'année 2014, l'Etat a dépensé 33 817 euros pour rémunérer une assistante. Elle dispose également d'une voiture de fonction. On connaît le montant de celle achetée en 2007 (pas de données plus récentes) : 45 000 euros. Une paille...

Quant aux frais d'entretien de sa voiture de fonction, l'Etat a déboursé 4 233 euros en 2014, ainsi que 5 189 euros de carburant et 541 euros pour l'assurance. Au total, hors coût d'achat du véhicule, l'Etat a dépensé 43 780 euros.

Source [Médiapart](#) (payant) relayé par [ALLDNM](#)

Cresson la nullissime...

Le discours le plus catastrophique de politique générale était sans aucune comparaison possible celui d'Edith Cresson, qui a fait penser dès le premier jour que cela ne pouvait pas tenir. https://www.francetvinfo.fr/premier-ministre-l-importance-du-discours_570665.html

Cresson jamais responsable de rien : il y a toujours un complot...

Le complot machiste...

En 1992, « démissionnée » de Matignon moins d'un an après sa prise de fonctions, l'intéressée criait au complot machiste. Pour dissimuler un échec personnel, elle prenait les femmes en otage. Et se figeait dans la posture d'une victime des travers sexistes de la société française pour que ne soit pas discutée sa compétence à cette fonction.

Comme si Edith Cresson refusait à ses pareilles le droit d'être jugées sur leurs actes, comme si elle les condamnait à

ne l'être qu'en fonction de leur sexe. Au même poste, une autre aurait pu mieux réussir que beaucoup d'hommes, nul n'en doute.

.

Le complot allemand...

Soupçonnée de «népotisme» et de «favoritisme», la commissaire européenne est dans le collimateur des eurodéputés.

Après un rapport d'experts accablant sur la corruption et les fraudes à Bruxelles. La Commission se dissout dans les affaires.

La mise en cause personnelle d'Edith Cresson et les sévères critiques sur la gestion collégiale ont amené l'exécutif européen à démissionner collectivement.

La Commission européenne n'aura survécu que quelques heures à la publication du rapport des experts indépendants sur les affaires de fraude et de corruption qui touchent l'exécutif européen.

Le rapport des experts était, il est vrai, particulièrement sévère pour la Commission collectivement, et en particulier pour la commissaire française Edith Cresson.

Voici un commentaire de l'époque :

Aujourd'hui, l'ancien maire de Châtellerault n'évoque plus un complot machiste. Elle penche plutôt pour un complot allemand.

Edith Cresson voit des complots partout.

.

Signe sans doute d'une vision étriquée qui lui a laissé dire que les Anglais sont tous des homosexuels ou les Japonais des «fourmis».

Mais quelle que soit la conjuration, elle l'invoque toujours pour dissimuler sa responsabilité.

Responsabilité «sérieusement engagée», selon les experts qui ont stigmatisé une commissaire qui n'a ni «réagi» ni «informé» le président des fraudes dont elle était «parfaitement au courant».

Cette fois, ce ne sont pas les femmes mais l'ensemble des Français qui sont appelés à la rescousse et à serrer les rangs contre le voisin d'outre-Rhin pour dissimuler un manquement personnel.

Arrogance.

Reste l'image d'un pays où il est de tradition nationale que les responsables politiques ne reconnaissent pas leurs fautes et où leurs pairs s'en accommodent. A l'origine du plus grave séisme institutionnel qu'ait connu l'Europe depuis quarante-deux ans, **Edith Cresson n'a pas eu un mot, hier, qui ressemble à un début d'excuse.**

«J'ai peut-être été imprudente, mais ce que j'ai fait, je l'ai fait pour l'intérêt général [«] Je crois qu'en me retournant, je peux en être satisfaite», a-t-elle dit sur France 2.

Une arrogance dont l'ère mitterrandienne n'a pas eu la primeur dans l'histoire de France, mais qu'elle a particulièrement entretenue.

https://www.liberation.fr/evenement/1999/03/16/apres-un-rapport-d-experts-accablant-sur-la-corruption-et-les-fraudes-a-bruxelles-la-commission-se-d_267610

https://www.liberation.fr/evenement/1999/03/17/cresson-persifle-et-signe-apres-le-verdict-des-sages-elle-continue-a-crier-au-complot_267763

https://www.lexpress.fr/informations/l-affaire-cresson_632939.

[html](#)

ARTICLES RR

[Edith Cresson s'fait du tourment... Sur l'air de Cadet Roussel, par Philippe le Breton](#)

Sur l'air de Cadet Roussel – Spéciale dédicace à Edith Cresson
Edith Cresson a un manoir (bis) Qui s'étend sur 7-8 hectares
(bis) Pas pour loger ses amis roms La charité pas pour sa
pomme...

[Edith Cresson : « Les Roms défèquent chez moi et le préfet me dit que c'est une habitude culturelle »](#)